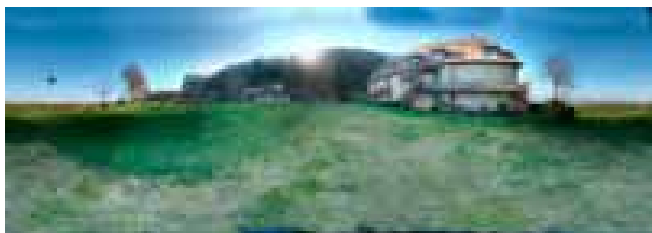


Titre : **Honfleur, la ferme Saint-Siméon**
 Artiste : **Adolphe-Félix Cals** (Paris, 1810 – Honfleur, 1880)
 Date : **1879**
 Dimensions : **H. 35 cm ; L. 54 cm**
 Technique : **Huile sur toile**
 Lieu de conservation : **Collection Peindre en Normandie, Caen**
 © Peindre en Normandie
 Lieu de création : **Ferme Saint-Siméon à Honfleur**



Contexte

« Oh Saint-Siméon, il y aurait une belle légende à écrire sur cette hostellerie ! Que de gens y [sont] passé, et des célèbres à ma suite. » (Lettre d'Eugène Boudin à Jehan Soudan, 25 octobre 1895) (1)

La Normandie est une terre d'inspiration pour les paysagistes dès le premier tiers du XIX^e siècle. De 1850 à 1870, de nombreux peintres, musiciens, poètes vont séjourner à l'auberge Saint-Siméon ou ferme Toutain, nom du couple qui ouvre le lieu en 1825. Catherine-Virginie Toutain y accueille, pour de plus ou moins longs séjours, les voyageurs pour une somme modique (40 F le mois), parfois une œuvre. Les artistes y reviennent pour l'esprit convivial qui règne chez la « mère Toutain ». Après 1870, un nouveau propriétaire donne un accent différent à l'auberge qui devient un hôtel luxueux. La colonie des artistes habitués s'éparpillera dans les environs, d'autres continueront à fréquenter l'auberge.

Sans être exhaustif, citons quelques artistes ayant participé aux rendez-vous de Saint-Siméon : Corot, Gudin, Isabey, Courbet, Millet, les Daubigny père et fils, Harpignies, Dubourg, Ribot, Monet, Pécus, Gautier, Lépine, Sysley, Diaz, Bazille...

Cals est moins célèbre que Monet, Renoir ou Sysley. C'est pourtant un grand peintre impressionniste. Il expose avec ses pairs à la fameuse première exposition impressionniste de 1874 à Paris dans l'atelier du photographe Nadar.

Analyse de l'œuvre

Cals, paysagiste voyageur, revient définitivement à Honfleur en 1872. Il aime et connaît la région pour l'avoir arpentée, troussé de couleurs et chevalet en bandoulière. Il décrit ici un endroit qu'il aime pour sa sérénité et les souvenirs de réunions où ses amis peintres s'animaient en débattant peinture ou savouraient tout simplement l'esprit calme du lieu. C'est peut-être avec ce souvenir qu'il peint cette scène d'extérieur d'auberge avec, à gauche, la présence d'un chevalet vide inondé de soleil. Il est au premier plan légèrement à gauche. Plus loin, sur la droite, un groupe de personnages est attablé. Sur le même plan à gauche, un autre groupe de personnages assis, dont une femme et un enfant sur l'herbe. Le format du cadre convient à la représentation d'une scène dans un paysage. La composition semble s'organiser de part et d'autre d'un axe central figuré par un arbre tortueux. Le choix des couleurs invite immédiatement à l'immersion dans la nature. La présence des canards ou poules au centre rappelle l'identité du lieu, la ferme Toutain. Le sujet parle de sérénité, du calme de l'instant. La scène ensoleillée est traitée de manière vive au moyen de coups de pinceaux rapides et successifs relevant la matière picturale. L'instant est saisi avec la verve du maître impressionniste attaché à l'expression des assauts de lumière sur ce petit coin de verdure protégé.

Adolphe-Félix Cals "Honfleur Saint-Siméon", 1879, huile sur toile



Pistes pédagogiques

Niveaux : Cycles 1, 2, 3 – Premier degré

Disciplines : Français – Histoire-géographie – Mathématiques

Thématiques : L'œuvre d'art et sa composition – L'œuvre d'art et le dialogue des arts

Français

Cycles 1, 2, 3

Langage/vocabulaire

Lecture d'image

Amener les élèves à un travail d'observation précis d'une image.

Faire construire et enrichir un vocabulaire de référence utilisé pour la description.

Faire découvrir le tableau : atmosphère, émotion ressentie.

Cycles 1, 2, 3

Décrire le tableau de Cals de la manière la plus précise possible.

Procéder par questionnement : Quoi ? Où ? Qui ? Comment ?

Relever les termes de vocabulaire descriptif.

Outil d'aide à la lecture d'image

Cycles 1 et 2

Reconstituer le puzzle à 12 pièces.



Reconstituer le puzzle à 12 pièces.

Différents modes possibles : avec ou sans l'image préalable du tableau ; à l'aide de la numérotation des pièces.

Reconstituer le puzzle à 49 pièces.



Reconstituer le puzzle à 49 pièces.

Différents modes possibles : avec ou sans l'image préalable du tableau ; à l'aide de la numérotation des pièces.

Cycle 3



Une séquence

Matériel : loupes à disposition pour chaque groupe, fiche puzzle à découper (photocopies A4 et A3 multiples pour un travail individuel et par groupe), enveloppes.

1. Observer les fragments du tableau. Les élèves se répartissent par groupe (3 ou 4 enfants par groupe). Chaque groupe reçoit dans une enveloppe un élément du puzzle de manière à ce que chacun des groupes ignore les morceaux du puzzle reçu par les autres. Tous les morceaux du puzzle sont distribués sauf un. Chaque groupe d'élèves observe attentivement le fragment reçu (agrandi en A3)
2. Demander aux groupes de réaliser une fiche descriptive la plus détaillée possible. On peut suggérer que la description pourrait être destinée à une personne malvoyante



3. Mise en commun : chaque groupe d'enfants désigne un porte-parole qui donne oralement les indicateurs descriptifs du fragment de puzzle rassemblés par son groupe. Les éléments de la description de chaque groupe sont notés au tableau. Insister pour obtenir des mots descripteurs précis et inscrire les verbes employés.
4. Les groupes n'ont pour l'instant pas vu les autres morceaux du puzzle. Afficher au tableau les fragments du puzzle et demander de faire correspondre chaque pièce à sa description. La demande est destinée à tous, excepté les auteurs de la description.
5. Questionnement : les éléments descriptifs essentiels étaient-ils suffisants ? Que manquait-il ? Pour chaque comparaison, rechercher ou apporter les mots de vocabulaire nécessaires à la description : format, sens, sujet, ligne, premier, moyen, arrière-plan, droite, centre, gauche, partie supérieure, inférieure, couleurs, orientation, large, long, angle, côté, carré, rectangle, profil, face... Lister les verbes utilisés pour dire ce que l'on voit : voir, remarquer, apercevoir, noter, repérer, deviner, visualiser...
6. L'élément manquant. Questionnement au grand groupe pour formuler des hypothèses précises sur l'élément manquant du puzzle. En faire l'esquisse au tableau selon la description orale des élèves.
7. Distribuer aux élèves la photocopie de l'ensemble du tableau (A4). Les hypothèses sont-elles vérifiées ? Tous les éléments sont-ils sur l'esquisse ? Quels oublis ?
8. Distribuer le puzzle (A4) : découper, assembler et coller l'ensemble du puzzle sur une feuille.
9. Le vocabulaire descriptif acquis peut être développé par d'autres séquences et les mots inscrits dans un carnet. En fonction des possibilités, l'emploi de photocopies couleurs permet un travail encore plus riche.

Littérature

Cycle 3

Étude du texte descriptif et narratif d'Alfred Delvau (1825-1867), écrivain et journaliste.

Le texte décrit la ferme Saint-Siméon et ses convives.

On est en plein paysage, de ce vert plantureux qui donne appétit à l'œil et qui envahit peu à peu le cerveau, de façon à nous forcer à ruminer au lieu de penser. Le chemin est bordé, à droite, de maisonnettes rustiques, très clairsemées et, à gauche, de cours herbues, plantées de pommiers effarés, qui grimpent jusqu'au sommet de la Butte-de-Grâce, sans que leur perpendiculaire vertigineuse effraie un seul instant les vaches aux flancs roux auxquelles elles servent de dormoir. [...]

À mi-route est la ferme Saint-Siméon.

Une vraie ferme, je vous l'atteste, et dans la plus ravissante situation du monde. Une haie à hauteur d'homme en protège les abords. On entre dans une cour normande, – comme en savent faire Dupré, Flers, Français et quelques autres naturalistes appréciés du public : pommiers de-ci, poules de-là – avec Manon, une ânesse noire et Toinette, une vache gazelle. Quelques tables, rivées au sol, sont semées avec une profusion qui devient de la parcimonie aux beaux jours d'été, quand les pêcheurs en frairie accourent pour vider de pétillants pichets de cidre. À gauche de l'entrée, et parallèlement à la route, est le cellier où sont d'immenses tonnes du liquide célébré par Olivier Basselin, et, joignant le pressoir vieux style, avec sa roue horizontale que fait mouvoir, en octobre, un vieux cheval aveugle. Plus bas, sur la même ligne, un lavoir treillage, où le bruit des battoirs des lavandières se mêle au bruit de leurs caquets qui ressemble à un ramage d'oiseaux prisonniers. En avant, un rideau d'arbres à travers lesquels on aperçoit la mer – la mer bleue des jours de fêtes, [...] la mer orageuse des jours d'équinoxe [...]. Voilà une dizaine d'années que la ferme Saint-Siméon a changé de destination et est devenue l'hôtellerie de prédilection des artistes et des gens de lettres en quête d'oasis. Boudin – un peintre de marines d'un très remarquable talent, dont le seul tort est d'être confiné au Havre – s'y arrêtait quelquefois en venant d'Honfleur ; il y demandait un pot de cidre et un plat de crevettes fraîches qu'on ne lui refusait jamais, et quelquefois, quand il s'était trop attardé à contempler l'horizon où à chercher des motifs le long de la plage, il y demandait un lit qu'on ne lui refusait pas davantage. Petit à petit, les artistes, ses compagnons, ont appris et retenu le chemin, et ceux que leur fortune repousse des hôtels ruineux, sont venus chercher, à la ferme Saint-Siméon, une hospitalité – relativement écossaise : Français, Matout, Stephen, Baron, Sainte-Marie, Achard, Jongkind, Monet, Hamelin, Amand-Gautier, René Mesnard, Gustave Colin, A. Besnus, Charpentier, Boyer, Courbet, panachés de gens de lettres : Lambert Thiboust, Alphonse Duchesne, Gustave Mathieu, Louis Pollet, Léon Reynard, Charles de Courcy, et quelques autres de même farine et de même charbon.

Quand un grand personnage, prince ou banquier, a été hébergé quelque part, il laisse entre les mains de ses hôtes des traces sonnantes de son passage ; les pensionnaires de la mère Toutain ont fait davantage et mieux, ils ont laissé des traces écrites ou peintes de leur séjour chez elle, comme gages de la bonne réception qu'ils en avaient reçues. Les chambres des locataires sont autant de « musées ».



Les chambres sont, en effet, décorées à la craie, au charbon, à la mine de plomb, de portraits, caricatures, paysages, ou poésies, le tout exécuté selon l'humeur du jour et avec un matériau périssable : un journaliste de l'*Écho honfleurais*, désolé que tant de précieux témoignages s'effacent avec le temps, conseille aimablement à Madame Toutain de mettre à la disposition des artistes un recueil où ils pourront s'épancher : « Il est indubitablement trop vrai que les dessins, croquis, poésies qui se voient aujourd'hui sur les murailles intérieures de cette pittoresque résidence disparaîtront un jour sous le badigeon ou la peinture : il n'en serait pas de même si toutes ces compositions eussent été réunies sur un livre ou registre et il y aurait déjà eu de quoi former un fort intéressant recueil. Je conseille donc à Monsieur et Madame Toutain d'acquiescer un registre album oblong ayant une centaine de feuillets de différentes nuances, d'environ quarante centimètres de longueur sur trente de largeur ; cet album solidement relié avec garniture de cuivre à l'instar du grand livre des maisons de commerce, serait placé dans un endroit de la maison de manière à être toujours à la disposition des personnes capables d'y écrire ou d'y dessiner. On ne peut douter qu'au bout d'un certain laps de temps, cet album ne fût d'un grand prix. En agissant ainsi, on conserverait beaucoup d'œuvres fugitives inspirées par la vue de la mer et des vertes campagnes de nos contrées à des hommes illustres dans les Lettres et dans les Arts. »

Alfred Delvau, « Les châteaux des rois de Bohême »,
Le Figaro, 8 janvier 1865 (extrait)

Expression écrite

Décrire en quelques lignes une maison connue à la campagne, ses habitants, son entourage.

Narration.

Imaginer et écrire la lettre d'un jeune artiste qui séjourne à l'auberge et découvre ses habitants et ses environs.

Poésie

Cycle 2 et 3

Le poète Gustave Mathieu (1808-1877) fut comme Cals l'un des convives de la ferme Saint-Siméon.

Le Retour des hirondelles

Sur les maisons illuminées
Des beaux rayons d'or du lointain.
On entend par les cheminées,
De ces bavardes hirondelles,
S'entretenant à leur réveil
Tout en lissant leurs longues ailes.
De vent, de pluie, et de soleil.
Les hirondelles sont venues.
Sortant du bleu du firmament
De la brise et des blanches nues.
On ne sait pas d'où ni comment
Les hirondelles sont venues.

Gustave Mathieu (1873)

Expression orale/narration/mise en scène

Cycle 3

Le point de départ : des artistes sont attablés dans la grande cour à la ferme-auberge Saint-Siméon chez Madame Toutain.

Imaginer, improviser, jouer les dialogues.

Une saynète peut dans un deuxième temps être écrite puis jouée et enregistrée.



Histoire

Cycle 3

De nombreux artistes fréquentent l'établissement de la « mère Toutain » à Honfleur. Certains sont de la région, d'autres font le voyage exprès pour parvenir sur le littoral normand et rendre visite à leur ami Boudin.

Comment voyagent-ils concrètement ? Trois moyens de locomotion sont envisageables selon les itinéraires et l'avancement des réseaux de communication : par la route, en diligence, en train ou en bateau à vapeur via la Seine. Une note de Delacroix (2) dans son journal au 14 septembre 1854 indique qu'à cette date les artistes parisiens combinaient sans doute bateau et diligence pour se rendre sur la côte normande : « Vu Isabey (à Dieppe). Il me parle de la cherté des voyages par la vapeur et m'explique l'hélice ». Les voyages en train se développent parallèlement. Les convois ferroviaires roulent en moyenne entre 50 ou 60 km/heure. Les premiers voyageurs sont peu habitués et quelques scientifiques dénoncent l'impact négatif de la vitesse des paysages déroulant sur le psychisme humain.

Notion abordée : les voyages au XIX^e siècle.

Les voyages par diligence, par bateau, par train.

La locomotion à vapeur, une innovation de l'ère industrielle naissante au XIX^e siècle.

Recherche documentaire sur les premiers trains (locomotives à vapeur, wagons, tracé des voies), la naissance des gares, les bateaux à vapeur.

Trier les informations.

À titre d'exemple, la ligne Paris – Caen – Cherbourg est achevée en 1858. De nouvelles lignes sont ajoutées en 1869 : Lisieux – Orbec, Berjou – Falaise, Caen – Courseulles. De 1870 à 1895, le conseil général du Calvados met en place la desserte du littoral.

Géographie

Cycle 3

Les paysagistes de la mouvance impressionniste sillonnent la Normandie à la recherche de sujets nouveaux. Se repérer sur une carte géographique.

Situer sa commune.

Lire une légende cartographique.

Repérer les réseaux de communication ; pouvoir tracer un itinéraire.

Situer sur une carte géographique les lieux visités par les impressionnistes et leurs itinéraires possibles.

Matériel : carte de la Normandie, berceau de l'impressionnisme.

Repérer le maillage routier et ferroviaire communal, départemental ou régional.

Constater l'abandon de certaines voies ferrées au profit du réseau routier. Quelle utilisation de ces anciennes voies ferrées ?

Matériel : cartes géographiques anciennes et actuelles ; cartes IGN.

Utilisation de moteurs de recherche : *geoportail, mappy, google earth, ign...*

Mathématiques

Cycle 3

Résolution de problèmes

Problèmes de distance, de durée et de vitesse – travail par groupe.

Partir de l'expérience vécue des élèves dans leur mode habituel de déplacement et remonter dans le temps à l'époque où il n'y a ni voitures à essence ni routes goudronnées. Procéder par questionnement et aboutir aux trois moyens de transports les plus usités au XIX^e siècle : la diligence publique, le bateau, le train.

Calculer la durée approximative d'un voyage au XIX^e siècle, par exemple de Paris à Honfleur ? Quelles étapes ?

Quelles distances ?

Matériel : cartes géographiques.



Prolongements possibles

Visite d'Honfleur, musée Eugène-Boudin, sortie à Clécy : chemin de fer de la Suisse normande, musée du Chemin de fer miniature, musée des Beaux-Arts de Caen.

Le Voyage de Monsieur Perrichon, comédie d'Eugène Labiche (1860), le décor : un hall de gare au XIX^e siècle.

Ressources

(1) Bergeret-Gourbin, Anne-Marie, *Catalogue du musée Eugène-Boudin de Honfleur*, Honfleur, 2003, p. 19.

(2) Delacroix, *Journal*, 1893, in Jacques-Sylvain Klein, *La Normandie. Berceau de l'impressionnisme*, Rennes, Ouest-France, 1999, p. 48.

- Tapié, Alain, *Peindre en Normandie XIX^e et XX^e siècles*, Caen/Paris, Conseil régional de Basse-Normandie/Imprimerie nationale, 2001, p. 40-41.
- Tableau de Jean-Auguste Gagnery, *L'Arrivée d'une voiture des messageries à Honfleur*, (1832), huile sur toile, 67 x 60 cm, dépôt du musée de la Chartreuse de Douai, musée Eugène-Boudin, Honfleur.
- Tableau de Louis-Alexandre Dubourg, *Honfleur : le repas à Saint-Siméon*, 1860, Trouville, musée municipal.
- Bruitages de train (171 bruitages) : http://www.sound-fishing.net/bruitages_trains.html
- Aspect du voyage en chemin de fer : le voyage d'agrément sur le réseau de l'Ouest des années 1830 aux années 1880 : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hes_0752-5702_1990_num_9_1_1569

